

Balerne, l'abbaye disparue : le 3 avril dernier madame Gaudiller présentait à la salle du Briska à Ney son travail de recherche sur l'abbaye de Balerne : son histoire, son évolution au fil des siècles, son rayonnement sur la région, son déclin.

Selon les quelques archives sauvées des pillages, incendies et révoltes, cette abbaye aurait été fondée au 12^e siècle par une communauté religieuse de l'ordre de St Benoît, puis réformée selon la règle de St Bernard. Elle s'inscrit dans l'histoire des abbayes cisterciennes qui se veulent à l'origine indépendantes de tout pouvoir seigneurial, avec l'appui de la papauté, en particulier Calixte II, seul pape franc-comtois de l'histoire.

L'abbaye connaît une grande période de prospérité aux 12^e et 13^e siècles. Par essaimage elle crée deux abbayes filiales : Bonmont en Suisse en 1131 et Buillon à proximité de Besançon en 1130. Les moines participent à la mise en valeur des ressources locales, défrichent le plateau : Loulle, Mont-sur-Monnet, Saffloz, Songeson.

Grâce aux donations, ils deviennent de riches propriétaires de terres, de vignobles, particulièrement sur Arbois. Le sel, cet or blanc, constitue la principale richesse de l'Abbaye. Mais à partir des 14^e et 15^e siècles s'annonce le déclin du monastère. A la veille de la Révolution, l'abbaye est moribonde. C'est en 1791 qu'a lieu la vente des quelques effets restants. Quant aux pierres elles serviront, entre autres, à la construction des Forges de Champagnole.

Les nombreuses personnes présentes ont apprécié cette conférence qui leur a permis de mieux connaître l'histoire locale.

Marie-Colette Cattenoz



A noter : une conférence «Balerne et le monde cistercien» aura lieu samedi 2 juillet à 20h30 dans une pièce du rez-de-chaussée de l'ancienne Abbaye.